

Histoire de Fabienne

Ou

Comment le petit Patron pousse ses salariés à se révolter!

Fabienne était une opératrice sur machine d'usinage, particulièrement dynamique au caractère fort et bien trempé.

Elle était régulièrement élue pour représenter le personnel au sein du Comité d'Entreprise et devint l'animatrice et "rédactrice en chef" du journal interne, qui au cours du temps s'est appelé « le Petit Plus », « Favi Flash ».

Un jour, au cours des visites d'ateliers du petit Patron, il tombe en arrêt sur le poste de travail de Fabienne et sur un point de détail qu'il n'avait jamais perçu auparavant: Fabienne avait les poignets entourés de papier autocollant marron qui normalement servait à fermer les cartons. Interloqué, il lui pose la question :

- *"Pourquoi ces manchettes improvisées ?"*

Elle répondit :

- *"Ben Monsieur le Directeur, ça a toujours été comme ça ! Comme cet alliage est très sec, il fait des petits copeaux piquants qui se glissent dans les manches ce qui est désagréable et gênant."*

La colère le prend et haussant le ton, lui dit :

- *"Mais c'est inadmissible que vous acceptiez de travailler dans de telles conditions. Je ne comprends pas que vous Fabienne n'ayez jamais réagi et je vous interdis de continuer à travailler ainsi. C'est indigne de vous !"*

Immédiatement il convoque par téléphone le patron de l'entretien et le Responsable du Bureau d'Etude Automatisation au pied de la machine et leur dit :

- *"Vous avez la nuit pour faire quelque chose mais j'interdis que cette machine ne tourne, tant qu'elle ne sera pas modifiée et compte tenu des commandes il faut qu'elle retourne demain matin!*

Interrogez Fabienne à tous les coups elle a la solution au problème!"

Ainsi fut fait et tout rentra rapidement dans l'ordre.

Un samedi matin, alors qu'il avait oublié quelque chose au bureau, le petit Patron repasse par l'usine et par habitude fait un rapide tour d'ateliers et tombe sur Fabienne qui était en train de repeindre sa machine!

Il s'étonne de sa présence, et elle lui avoue que comme sa machine maintenant « marchait » mieux, elle avait envie que, en plus, elle soit belle et propre.

Sa démarche était spontanée et bénévole.

Cette machine était devenue SA machine.

Cette histoire prouve encore que la recherche de confort sur son poste de travail est motivante, donc productive, et que nul n'est mieux placé que l'opérateur qui travaille 8 heures par jour sur sa machine pour apporter des solutions!

La belle histoire de Philippe, l'homme qui avait gagné une voiture

Ou La preuve que l'Homme est bon!

A cette époque, il y avait un double trophée:

- Un trophée à caractère de promotion de notre technique, destiné à tous les étudiants en BTS et DUT, managé par une junior entreprise de l'UTC et dont le 1^{er} prix était une 205 GTI assurée gratuitement pendant 1 an,
- Un trophée interne dont le 1^{er} prix, conforme à la philosophie du loto et pas loterie, était aussi une voiture type 305 PEUGEOT.

Le principe était simple, les opératrices et opérateurs qui avaient mis en place une action de progrès la présentaient sur une fiche type, de façon anonyme car le nom était masqué par un rabat autocollant, mettaient la fiche dans la boîte à lettres spécifique, et chaque mois, Catherine faisait un tour d'usine, prenait au hasard une dizaine d'opératrices, d'opérateurs, de leaders et parfois de gens de bureau.

Ce jury, toujours renouvelé, examinait les idées, et par vote, déterminait l'homme ou la femme qualité du mois, dont le nom était gravé sur une plaque en laiton, affiché sur un blason en bois dans l'entrée principale de l'usine.

En juillet de chaque année, un jury composé de personnalités toutes extérieures à l'entreprise (un étudiant, un professeur, un journaliste, des clients bien sûr, parfois le député maire, etc.) sous la houlette d'un huissier de justice, interrogeait chaque homme et femme qualité mensuelle, puis par vote à bulletin secret élisait la femme ou l'homme qualité de l'année.

Ce même jury, choisissait parmi les idées de nouveaux produits proposées par les étudiants, pour déterminer le gagnant de la 205 GTI

Et le jour de la fermeture de l'usine, devant l'ensemble du personnel assemblé solennellement autour des deux voitures, l'huissier décachetait l'enveloppe et annonçait l'homme ou la femme qualité de l'année est Monsieur (ou Madame).....,

Dans le même temps, l'étudiant vainqueur du trophée se voyait remettre les clés de la 205 GTI.

Pour la petite histoire, il faut savoir que ce trophée dura pendant des années, jusqu'à ce qu'une représentante de l'URSSAF, mandatée par l'état soviétique

français (puisque la France est le seul pays soviétique qui ait réussi....., jusqu'à présent) tombe sur ces deux trophées. Et bien que tous deux fussent, de fait, un concours avec huissier de justice et jury non membre du personnel, cette agent accepta le caractère de concours pour l'étudiant, mais le refusa pour les salariés et réclama le versement des charges sociales afférentes au montant de la voiture pour les 4 derniers gagnants.

, On tenta de le remplacer par un "truc" le plus simple possible, mais très vite jugé compliqué, et donc on revint au principe du prix unique: une voiture!

Une année, un opérateur particulièrement imaginatif, Philippe, le gagna haut la main et se vit remettre la 305 rituelle.

Comme il était particulièrement imaginatif, il proposait des actions d'amélioration d'autres postes de travail, voire même dans d'autres mini usines.

Ce qui devait arriver arriva, comme la procédure était anonyme, il se vit par trois fois, l'année suivante, plébiscité homme qualité du mois. Ce qui lui donnait toute chance d'être à nouveau reconnu par un nouveau jury homme qualité de l'année.

De façon inattendue, Philippe, lorsqu'il plancha devant le jury pour présenter ses trois actions d'amélioration, précisa qu'il concourait par principe, car ayant déjà gagné la voiture l'année précédente, il lui semblait normal de laisser ce trophée à un autre compagnon de travail.

Cette déclaration impressionna le jury qui tint à lui décerner une mention spéciale pour son geste

Pour la petite histoire, il faut savoir qu'afin d'exploiter au mieux les qualités de Philippe, dans l'intérêt de la collectivité comme dans le sien, il fut créé, pour lui, un poste spécial, autonome, détaché du service entretien "**d'homme bidouille**" avec son propre petit atelier, pour assister les leaders et les opérateurs lors de mises en place de travaux d'amélioration de poste ou de petites maintenances immédiates conformes à la philosophie primaire et simple de la fonderie :

- de faire en allant ;
- de métaction ;
- d'actions imparfaites mais qui existent tout de suite ;
- de progression pas à pas ;
- de régler les problèmes qui existent, et non de perdre son temps sur ceux qui pourraient exister